

## Journal de bord : décembre 2014

### **Le 03 décembre :**

Nous avons commencé par évaluer les changements apportés dans l'organisation et la répartition du travail. Dans l'ensemble tout le monde est satisfait. Quelques remarques ont été formulées, mais elles sont liées à des manques d'affinité entre les personnes. Nul n'est parfait et tout le monde ne peut aimer tout le monde. Nous devons encore apprendre à faire la différence entre les faits et les ressentis. Bien sûr, on peut exprimer ses ressentis. C'est même bénéfique au moral, mais il ne faut pas présenter ce que l'on ressent comme un jugement et il faut rester objectif. Par exemple, quelqu'un peut être senti de compagnie difficile à supporter et effectuer un bon travail ou avoir des attitudes positives. C'est là que nous devons pouvoir faire la part des choses en reconnaissant le positif au-delà de ce qui nous déplaît.

En tout cas, la chasse aux "mauvaises langues" est définitivement ouverte...



Suite à la grève tournante en province de Namur, certains disent avoir subi des désagréments, mais ils reconnaissent qu'ils ont été imprévoyants. Ils ignoraient que les commerces allaient être fermés parce qu'ils ne s'informent pas. Ils ne suivent pas l'actualité.

Personne n'a fait grève, faute de travail. Un des participants a un emploi, mais vu qu'il vient d'obtenir son travail, il n'a pas osé faire grève, de peur que son contrat ne soit pas renouvelé. Plusieurs participants n'auraient pas fait grève, même s'ils avaient un emploi, pour ne pas perdre de l'argent. Par contre, tout le monde est contre la politique du gouvernement et plus particulièrement contre les mesures concernant le chômage, le recul de l'âge de la pension et les suspensions qui stigmatisent les allocataires.

Tout le monde approuve la demande des syndicats pour une concertation sociale préalable à toute décision. Par contre, la majorité ne croit pas à l'efficacité des grèves.

Un rappel historique s'imposait donc à propos de l'évolution des conditions de travail et de la sécurité sociale :

- Comment sont nées les caisses du chômage, de l'assurance maladie, de la mutuelle...
- D'où viennent les caisses des syndicats qui leur permet de payer une petite indemnité aux grévistes...
- Réduction du temps de travail, augmentation du salaire, sécurité au travail... sont seulement quelques exemples de ce qui a été obtenu grâce aux grèves.

Ce sont les ouvriers qui, par leur combat, parfois très dur, ont permis que nous vivions mieux que

dans des pays, comme par exemple, la Lituanie, un pays membre de la Communauté européenne où il n'y a pas de sécurité sociale...

Certains ne font pas grève pour ne pas perdre de l'argent. D'autres choisissent de faire grève et, malgré l'indemnité que leur octroie leur syndicat, ils perdent de l'argent. Quand la grève aboutit positivement, tout le monde en profite, même ceux qui n'ont pas fait grève...

### **Le 09 décembre :**

Chacun s'est exprimé sur l'organisation du travail. Une chasse ludique a ciblé quelques langues promptes à profiter des absences pour se défouler... Pan ! Pan ! Pan !

Le 15, nous sommes invités par le RWLP à les rejoindre de bonne heure dans la région liégeoise. Il ne faut pas compter sur les trains et questions autocars, nous ne voulons pas reproduire les défections du 17 octobre ! Mais nous souhaitons participer à la journée d'action. Nous décidons donc d'organiser notre propre action, sur place, en servant de la soupe devant le local.

Nos slogans seront :

Soupe "sans Jambon"

Non au gouvernement qui divise.

Oui à la solidarité qui unit.

Ces slogans seront affichés à la vitrine en grand, au dernier moment, avec des ballons pour mieux attirer l'attention et la curiosité des passants et affirmer notre refus de l'allure que prend notre société.

### **Le 15 décembre :**

Notre action a porté des fruits : Une quarantaine de personnes sont venues boire la soupe et nous soutenir. Beaucoup de passants regardaient et lisaient nos slogans en se laissant parfois interpeller. Quelques bonnes conversations constructives et nécessaires ont pu faire valoir nos points de vue sur la solidarité et contre la stigmatisation. Nous avons également constaté avec tristesse la force des idées d'extrême-droite. Le terme "parasites" a même été utilisé pour désigner les exclus. Il sortait de la bouche d'un jeune bien élevé et très agréable. Beaucoup de concitoyens ignorent totalement tout autant les projets du gouvernement que les demandes des syndicats. Ils ne voient la grève que comme une nuisance qui les empêche de faire leurs courses. Avec la soupe, c'était plus facile de leur expliquer à quel point ils sont concernés par le modèle social qui se construit insidieusement. En fin de journée, nous avons eu la visite conjointe d'un politicien et d'un militant syndical, du rouge et du vert, avec un beau débat réconfortant, riche en arguments et pimenté de récits sur les actions qui se sont déroulées au zoning et aux autres endroits de la ville où il y avait des piquets de grève.

### **Le 16 décembre :**

L'évaluation de notre action "soupe sans Jambon" a très vite tourné en un débat nourri sur les thèmes de la grève : l'austérité, la charge fiscale, l'utilité des impôts, leur répartition, la crise et les choix possibles ou imaginables pour en sortir. Nous avons continué et approfondi les débats entamés la veille avec les passants et les participants à l'action.

En fin de compte, nous étions tous d'accord

- sur l'importance d'être informés.
- sur les difficultés que nous rencontrons pour comprendre l'actualité

- sur la difficulté à savoir ce qui est vrai quand nous entendons des versions différentes à propos du même fait.

Nous avons donc décidé que l'année prochaine, allons travailler à partir de ces constats en centrant notre action sur l'objectif de disposer d'informations compréhensibles. Nous allons aussi nous atteler à l'analyse des différences contradictoires relevées par chacun au fil des semaines.

Ensuite, nous avons travaillé à l'organisation des prochaines activités : repas de vendredi, goûter du Père-Noël, réveillon.

### **Le 23 décembre :**

La réunion a été remplacée par la distribution des boîtes "Goods to Give" reçues le matin. Plus de la moitié des boîtes sont parties le jour même. Le bouche à oreilles a fonctionné !

Nous avons tout de même eu le temps de commenter entre nous la visite de l'Inspecteur de la FWB. Il a émoustillé notre envie de reprendre l'atelier théâtre en nous donnant du courage pour aller de l'avant et en renforçant notre confiance. Celles qui ont parlé avec lui sont ravies, enchantées et charmées par sa façon de fredonner et de parler cinéma si bien à propos. Sa visite a été très enrichissante.

### **Le 30 décembre :**

L'évaluation des activités de Noël a abouti à des résolutions fermes :

- À l'avenir, les paiements seront demandés à l'entrée. Nous n'acceptons pas qu'en dehors de cas de difficultés particulières, certains (toujours les mêmes) refusent de payer leur participation. L'application du tarif solidaire est une forme de solidarité à laquelle nous tenons.  
Les remarques insultantes qui ont été formulées sur Facebook ne sont pas plus à commenter que le niveau de l'orthographe. "La meilleure réponse à l'imbécile est le silence". Ok, d'accord là-dessus !
- Le prochain réveillon sera clairement annoncé sans alcool.

Nous avons ensuite établi le planning de travail et organisé l'ouverture quotidienne, du lundi au vendredi, de 11 à 17 heures en définissant des stratégies, des menus et des tarifs. Nous avons décidé de démarrer en douceur, sans autre publicité que l'affichage à la vitrine, avec une évaluation hebdomadaire et une adaptation de nos décisions en fonction de l'évolution de l'activité.

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)